**Une année 2018 contrastée pour les recycleurs avant de nouveaux remous**

Les adhérents de la Fédération des entreprises du recyclage ont enregistré une nouvelle hausse des tonnages collectés en 2018. Ils alertent toutefois sur l’état des filières plastiques et papiers-cartons après la fermeture des frontières chinoises

Perspectives mitigées pour les recycleurs. "Derrière la forte activité de nos entreprises en 2018, année marquée par une hausse des volumes collectés, se cachent des difficultés croissantes à valoriser les matières premières issues du recyclage sur les marchés nationaux et internationaux", observe Jean-Philippe Carpentier, le président de la Fédération des entreprises du recyclage (Federec). Le tonnage collecté en 2018 est estimé à 107 298 millions de tonnes (Mt), en augmentation de 2,1% sur un an. Mille entreprises étaient recensées, contre 1 100 un an plus tôt, preuve de la poursuite de la concentration du secteur.

Les volumes de textiles (+7,2%) et de bois (+6,5%) recueillis ont enregistré les plus fortes progressions en 2018, et 12,9 millions de tonnes de métaux ont été récupérées, en hausse de 1%. La filière a réalisé un chiffre d’affaires de 2,4 millions d’euros. La production des aciéristes européens s’est élevée à 167,4 Mt (soit 9,3% de la production mondiale), dont 15,4 Mt pour la France (9,2%). Les ferrailles représentent 56 % des matières premières utilisées pour produire de l’acier. Les soubresauts des prix du minerai de fer ont conduit à de brusques variations des carnets de commandes.

Dans le bâtiment, 41,6 millions de tonnes de déchets ont été collectées par les entreprises de recyclage en 2018 (+2,9%), pour un chiffre d’affaires en légère hausse de 3%, à 1,83 milliard d’euros, sous l’effet d’une augmentation du prix des prestations de collecte et de traitement facturées aux détenteurs des déchets. Un nouveau cadre réglementaire est prévu dans le projet de loi relatif à la lutte contre le gaspillage et l’économie circulaire.

La fermeture du débouché chinois affecte le secteur

Les volumes de plastique récupérés en 2018 sont, eux, stables (904 000 tonnes). Le chiffre d’affaires de la filière a perdu 4,5%, à 188 millions d’euros. Les restrictions imposées par la [Chine](https://www.usinenouvelle.com/chine/) au début de l’année ont provoqué une baisse des exportations. La demande pour le PET clair et le PEHD était orientée à la hausse, tandis que des volumes de PET foncé, destinés au marché chinois, ont été redistribués en Europe. La Chine s’est aussi totalement fermée aux flux européens de papiers-cartons en 2019, après une année difficile pour ce segment. En France, la chute des prix du carton et la baisse des volumes font plonger de 26% le chiffre d’affaires, à 729 millions d’euros.

Le stockage des produits, tous types confondus, inquiète la profession. Une carence de capacités d’enfouissement de déchets ultimes comprise entre 600 000 et 800 000 tonnes est estimée pour 2019. "Nous avons toujours été pour la réduction de l’enfouissement mais il faut vraiment optimiser ce volume en accordant la priorité aux déchets issus des centres de tri ou du recyclage", estime Jean-Philippe Carpentier.

Seuls 50% des entrepreneurs interrogés par Federec pensent que l’année 2019 sera positive pour le secteur, contre 77% en 2018 et 90% en 2017. "Le chiffre d’affaires des entreprises devrait baisser en 2019", indique le président de Federec.